



# Musée du Protestantisme Dauphinois, Le Poët-Laval



## « Petites histoires des temples protestants du Dauphiné »

### Épisode 26

« Les petites histoires des temples protestants du Dauphiné » se font selon l'ordre des colloques énumérés dans le livre de François Eugène ARNAUD.

### Les Escartons

La République des Escartons de Briançon ou principauté du Briançonnais est un ensemble de territoires montagnards qui font partie du Dauphiné et bénéficient d'un statut particulier résultant d'une charte delphinale du 29 mai 1343, statut qui pour la partie française a duré jusqu'en 1789 et pour la partie italienne jusqu'en 1802. Deux escartons sont situés dans le territoire de l'actuelle France et deux sur le territoire de l'actuelle Italie.

Les vallées vaudoises du Piémont sont trois vallées du nord-ouest de l'Italie qui doivent leur nom au fait que la plupart de leurs habitants étaient des fidèles de l'Église Évangélique Vaudoise.

Entre les XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, Pragela est sous la domination des dauphins du Viennois, ainsi que tout le Val Cluson (Val Chisone) supérieur, appelé à cette époque Vallée du Pragela.

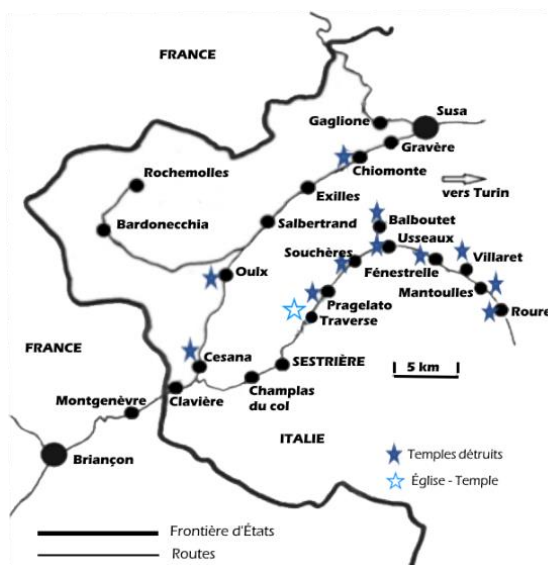
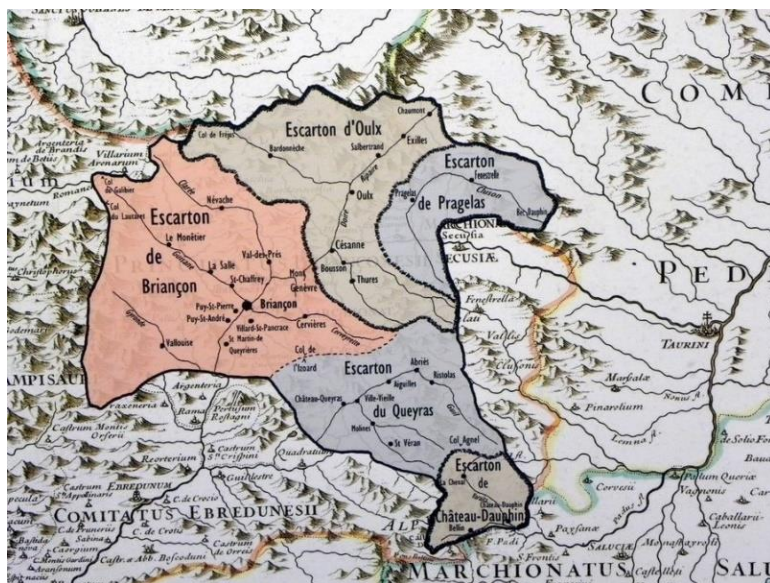
Le 29 mai 1343, Pragela intègre l'escarton d'Oulx, l'un des quatre constituant de la République des Escartons.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, les Vaudois s'y installent à la veille du Noël de 1386 après avoir échappé aux troupes françaises et s'être réfugiés sur les pentes du mont Albergian.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, le Val Cluson, devenu protestant, est détaché de l'escarton d'Oulx pour former un cinquième escarton dénommé « Escarton du Pragel » (qui signifie Pré gelé).

En 1532, au Synode de Chanforan, GUILLAUME FAREL et Antoine SAUNIER convainquent les barbes vaudois d'adhérer à la Réforme. Dans les années qui suivent, les protestants qui sont sujets du Dauphiné (le haut val Cluson, le haut val de Suse sont dauphinois jusqu'au Traité d'Utrecht) intègrent l'organisation ecclésiastique des Huguenots français, tandis que les sujets du duc de Savoie fondent l'Église Évangélique Vaudoise.

En 1713, par le traité d'Utrecht, Pragela appartient à la Maison de Savoie.



## **H) Colloque de Pragela et Vacluson : 1. Oulx, Cézanne, Fénils**

### **Oulx**

La communauté protestante a l'autorisation de construire un temple en mars 1616. Les synodes de 1614 (à Pont-en-Royans) et 1616 (à Dieulefit), accordent une aide pour la construction du temple. Il est détruit lors de la Révocation.

### **Césanne**

L'exercice du culte est interdit par un arrêt du roi du 14 mai 1685.

### **Fénils**

En 1659 le temple protestant est détruit.

## **H) Colloque de Pragela et Vacluson : 2. Chaumont, Salbertrand, Exilles**

### **Chaumont** (Chiomonte)

Cette communauté est à l'origine liée à celle d'Oulx, les pasteurs desservent les deux lieux de culte. En 1616, la communauté protestante de Chaumont demande une aide au synode de Dieulefit pour la construction d'un temple.

C'est en 1620 que les fonds nécessaires sont enfin réunis. Les catholiques s'opposent à la construction, mais Lesdiguières leur impose le silence. Le temple est démoli en 1685.

L'exercice du culte est interdit dans les deux annexes, Salbertrand et Exilles, par un arrêt du conseil du roi du 14 mai 1685.

Le pasteur Philibert de JOUX y exerce son ministère de 1626 à 1660.

## **H) Colloque de Pragela et Vacluson : 3. Pragela, Les Souchères, La Rua**

### **Pragela**

Le temple est détruit en 1685.

### **Chiesa di san Lorenzo de Traverses**

Cette petite église, dans le hameau de Traverses, existait déjà en 1494. De 1560 à 1684, elle sert de temple pour les Vaudois, mais en 1688, elle est reconstruite sur ordre de Louis XIV. L'extérieur est sobre, contrastant avec l'intérieur.



Chiesa di San Lorenzo

### **Chiesa di santa Maria dell'Assunta de Pragela**

Cette petite église de montagne, qui date du XVII<sup>e</sup> siècle, bâtie sur l'emplacement d'une église antérieure du XIV<sup>e</sup> siècle, détruite par les Vaudois, a été construite à la demande du Roi-Soleil lui-même.

### **Les Souchères**

Le temple est détruit en 1678.

## **H) Colloque de Pragela et Vacluson : 4. Usseaux**

### **Usseaux**

Le temple est détruit en septembre 1678. Il n'a jamais été reconstruit.

Le hameau de Balboutet a aussi un temple jusqu'à sa destruction en 1678.

Comme toutes les communautés du Val Pragelato, le canton d'Usseaux fait partie prenante de la République des Escartons de 1343-1713 et, pendant cinq-cents ans, de 1200 à 1713, elle est aussi un territoire où cohabitèrent, non sans heurts, deux communautés à la foi différente, l'église catholique et l'église vaudoise.

## H) Colloque de Pragela et Vaucluson : 5. Fénestrelles Fénestrelles

Le temple est détruit en 1678. Il n'a jamais été reconstruit.

## H) Colloque de Pragela et Vaucluson : 6. Mentoulles, Mentoulles

Nous n'avons que très peu de renseignements sur cette communauté, la seule chose est une liste de pasteurs qui y ont exercé leur ministère : Bernardin GUÉRIN de 1598 à 1626 ; Samuel PASCAL de 1634 à 1637 et Jacques PAPON de 1660 à 1685.



Fortifications de Fénestrelles

## H) Colloque de Pragela et Vaucluson : 7. Roure et Villaret Roure et Villaret

Ces deux villages sont proches, le pasteur exerce son ministère dans les deux lieux. Dans les listes d'églises il est souvent mention de « Villar » pour Villaret.

Pasteurs : GARNIER de 1583 ; Thomas ANASTASE de 1603 à 1607 ; Samuel CLÉMENT de 1608 à 1637 et François GUÉRIN de 1655 à 1660.

## H) Colloque de Pragela et Vaucluson : 8. Méan (Le Méan) Méan

Cette communauté n'est pas restée longtemps indépendante, elle est incorporée à Roure vers 1626.

Pasteurs : Daniel MONIN en 1603 ; Barthélémy APPIA de 1612 à 1616 ; Joseph CHAMFORAN de 1616 à 1619 et Jacques GILLES de 1619 à 1626.

## Aujourd'hui dans le Pragela

La foi réformée disparaît, mais aussi la mémoire. Aucune trace du passé vaudois n'a survécu et la population victime d'un exil forcé ne garde qu'une tradition folklorique intemporelle. Les Vaudois du Pragelas ont gardé leur mémoire dans les colonies allemandes.

Dans les terres du Wurtemberg et de l'Assia les "pragelans" reconstruisent leur communauté, maintiennent les traditions, le culte, la langue du pays d'origine et reviennent encore aujourd'hui visiter la vallée avec une nostalgie émue.



Blason des vaudois

Fin de la saga

## Épilogue

Si de nombreux temples ont été fermés, désaffectés, vendus ou tombés en ruine, l'histoire des protestants du Dauphiné ne s'arrête pas avec cette saga.

De gros efforts sont entrepris pour faire vivre ces petits temples, souvent dispersés, loin des grands axes routiers et des grandes agglomérations.

Les temples du Dauphiné encore en fonction sont utilisés par l'Église Protestante Unie de France (EPUdF).

Malgré le triste constat du vieillissement des fidèles et du désintéressement de beaucoup de nos contemporains quant à la question de la foi, il n'en demeure pas moins que des églises issues de la Réforme fleurissent encore dans le Dauphiné, sans avoir de « temple », mais avec parfois des salles pouvant accueillir plus de 300 personnes. Certaines de ces communautés sont membres de la Fédération Protestante de France (FPF), d'autres du Conseil National des Évangéliques de France (CNEF) : Église Évangélique Libre, Église Évangélique Indépendante, Église de Pentecôte, Église

Charismatique, Assemblée Évangélique, Église Méthodiste, Armée du Salut, Église Évangélique Arménienne, Église du Réveil, Assemblée de Dieu, Église Adventiste, Église Évangélique Baptiste, ...

Gilbert JOSS, Secrétaire Général du Musée